

16-2

IHS
Université St. Joseph.

Beyrouth, le 2 Mars 1909.



Cher Collègue et Maître
Vous devez être
bien étonné de mon silence,
depuis votre bonne lettre du mois
de Novembre. C'est que j'ai
été pris par une multitude
d'affaires qui m'ont fait différer
ma réponse jusqu'à ce jour.
Encore ces lignes seront-elles écrites
bien à la hâte pour ne pas
manquer le courrier

J'ai été heureux de savoir
que mes élucubrations vous
intéressaient; le jugement d'un
tel Maître est toujours bien flatteur.



Je sens combien ces travaux demandent
de soins ; le temps me manque
pour leur donner la perfection
qu'ils exigent.

Le P. Lamière vous remercie
beaucoup du Compt. rendu si
favorable que vous avez donné
de son ouvrage sur Moïse.

Il est actuellement à Beyrouth,
et donne une série de conférences
sur les premiers commencements de
l'Israël.

Ce que vous demandez à
propos de ma réponse dans le
Muezzin (18. 10. 84) sur la chute
de l'ange ; c'est la meine opinion
qui a cours dans la théologie

Catholique et se trouve dans beaucoup
d'auteurs ; mais elle ne dépasse pas
la probabilité. Plusieurs auteurs disent
que l'épreuve de l'ange consistait
à reconnaître la Divinité du Verbe
Incarné et à l'adorer. Les mauvais
anges en face d'une nature infi-
nie en lui ne voulurent
pas s'abaisser ; de là leur révolte
qui fut cause de leur réprobation.
Vous trouvez cela couramment
dans les Théologiens¹⁾

Il est bien probable que les
Musulmans ont défiguré cette
tradition et remplacé le Christ
par le premier Adam. C'est
là en effet une opinion bien

1) Voir le traité de Suarez de Angelis
p. VIII ch. 13 ed. Vitis, t. II, p. 840

singulière qu'ils n'ont pu inventer,
étant donné surtout leur dogme
si strict du né

Adieu, Cher Docteur :
quel dommage que vous ne
veniez passer en Syrie 999 jours
pour voir cet Orient que vous
connaissiez si bien par vos études.

Ayez, je vous prie,
l'assurance de ma considération
distinguée.

Votre tout dévoué

L. Cheikhov